

La francophonie et les guides touristiques, médiation entre cultures

Elena PREATCA¹

Après avoir réalisé un mémoire sur la traduction des guides touristiques, intitulé *La traduction des guides touristiques. Facteur de médiation entre cultures et enjeux traductologiques*, nous nous proposons de réfléchir ici sur l'importance de la francophonie² au niveau de la traduction des guides et de mettre en évidence le rôle joué par le traducteur dans son adhésion à la francophonie. En analysant un nombre assez important de guides touristiques, nous avons choisi la définition de la francophonie au niveau de la traduction des guides, qui pourrait être appliquée notamment dans l'espace francophone des Balkans. De cette façon, la francophonie se relève comme un instrument qui contribue à une meilleure connaissance des cultures. Au niveau de la traduction des brochures touristiques les spécialistes transmettent premièrement les spécificités de la culture roumaine à l'étranger, mais en gardant l'esprit de la langue française. Dans ce contexte, la francophonie contribue au développement de la communication entre les peuples qui utilisent le français comme langue commune. La francophonie tout comme les guides touristiques s'avère une bonne méthode de communication interpersonnelle et intralinguistique. Vu le processus de la traduction dans les pays des Balkans et particulièrement en Roumanie, la francophonie représente le symbole de la communication culturelle; elle est le symbole d'une nouvelle communauté spirituelle : « Encore une fois, c'est une communauté spirituelle, une noosphère autour de la terre » (Haddad, 2007 : 48).

Toute traduction suppose la présence d'une relation établie entre

¹ Université « Alexandru Ioan Cuza » Iași, Roumanie.

² La francophonie est un néologisme inventé par le géographe français Onésime Reclus en 1880 dans son ouvrage *France, Algérie et colonies*. Il utilise dans son livre l'adjectif « francophone » en parlant d'une « Flandre flamingante » (Reclus, 1886 : 146), « ... le va-et-vient entre la Flandre flamingante et les villes industrielles de notre Flandre à nous, où des centaines de milliers de Belges s'entassent dans les usines augmente chaque jour le nombre des francophones » (*ibidem*). Le géographe désigne par ce mot l'ensemble des personnes et des pays vivant au-delà des frontières de la France et utilisant la langue française quotidiennement à des titres variés.

deux ou plusieurs facteurs: entre l'écrivain et le traducteur, entre le pays d'origine et l'état de la culture cible. Dans notre cas, la traduction implique en plus une forte liaison établie entre le lecteur et sa connaissance du français.

Après avoir consulté le tableau de la répartition des francophones en l'Europe centrale et orientale, nous avons observé que le plus grand nombre des personnes qui parlent le français comme langue étrangère se trouve en Roumanie. Presque 1 897 000 d'habitants de notre pays utilisent le français chaque jour. Au deuxième lieu se situe la Pologne avec 1 034 000 des francophones, le pire résultat étant démontré par le Monténégro avec 13 000 des utilisateurs du français³.

Ce fait explique pourquoi la pratique de la traduction des guides touristiques est plus développée en Roumanie que dans les autres pays de l'Europe centrale et notamment que dans les autres territoires des Balkans. En Roumanie, il y a toute une collection de guides touristiques traduits du roumain en français qui s'intitule: *Călător prin țara mea*. Les guides touristiques figurent parmi les travaux les plus traduits et cela grâce au processus de la mondialisation, au développement de la communication, c'est pourquoi dans ce champs d'activité la francophonie joue son rôle majeur – celui d'intermédiaire culturel. Dans notre pays l'une des militantes de la francophonie est Diane Chesnais. Enseignante et auteur de plusieurs livres sur la Roumanie, elle écrit un petit livre d'initiation à la culture roumaine, intitulé *Dictionnaire insolite de la Roumanie*. Cette écrivaine a bien traduit les guides de la collection mentionnée ci-dessus, en proposant des équivalents français pour différents termes appartenant à la culture roumaine et tout comme les autres traducteurs spécialisés, elle a réussi à établir une liaison entre les lecteurs de la culture cible et les représentants de la culture roumaine. Tout cela, en mettant l'accent sur le tournant d'ordre culturel de la francophonie en Roumanie.

Aujourd'hui on fait la différence entre deux types de francophonies: la Francophonie avec une majuscule et la francophonie avec une minuscule. Bien sûr qu'à travers la traduction des guides touristiques nous reconnaissons une seule francophonie, celle des peuples, où la langue française transmet de la culture, établit des liaisons entre les habitants des différents pays et les provoque à voyager, à connaître de nouveaux pays et de nouvelles traditions. C'est une francophonie avec minuscule qui transmet premièrement des

³http://www.francophonie.org/IMG/pdf/repartition_des_francophones_dans_le_monde_en_2014.pdf (consulté le 13. 01. 2014).

connaissances culturelles et des théories de communication. À travers cette francophonie, qui met l'accent sur l'information, le traducteur des guides touristiques, vise en premier lieu, à faire passer le contenu dans la langue cible. Ici, la francophonie est associée à la réalité, aux locuteurs et à leurs intérêts communs, d'ordre culturel. L'autre Francophonie appartient aux gouvernements et dans ce cas le terme est associé à l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Dans son article intitulé *Francophonie, Francophonies*, l'auteur Pierre Dumont, professeur à l'Université Paul-Valéry à Montpellier écrit: « Jamais une notion élevée par certains au rang d'un véritable concept, n'aura fait couler autant d'encre que celle de francophonie » (Dumont, 1990 : 35). Cette vision correspond complètement à ce que la francophonie représente pour les traducteurs soit, à un concept qui leur donne l'envie de réaliser de nouvelles traductions.

À travers la traduction des guides touristiques, la francophonie est partout. On parle de la francophonie au niveau des images, au niveau du texte, du contexte et même au niveau du contenu. Ainsi, les écrivains et les traducteurs des guides touristiques utilisent tout un système de signes (le système sémiotique) pour transmettre le sens de la langue d'origine. De cette façon, pour que le sens soit transmis entièrement, les spécialistes utilisent les images. Les voyageurs francophones, ceux qui parlent le français à l'étranger et qui arrivent à connaître d'autres cultures par le biais de la langue française ont besoin d'images pour faire une association entre le contenu et la réalité. Les images qu'on trouve partout dans les guides touristiques et qui accompagnent le texte facilitent la compréhension d'une culture qui s'avère parfois totalement étrangère. Au niveau du texte et du contexte, la francophonie se manifeste par l'intermédiaire des culturèmes. Il s'agit de mots culturels qui sont difficiles à traduire et qui posent des problèmes de compréhension pour les lecteurs étrangers. Ainsi, le spécialiste qui prétend connaître le français doit aussi comprendre le contexte à travers l'espace francophone. Dans son guide touristique *Au pays des monts Apuseni* les auteurs Mihai Ogrinji et Anda Raicu utilisent le culturème (Lungu-Badea, 2004 : 4) *pidvor*, terme qui a été traduit par Diane Chesnais en utilisant une paraphrase:

« [...] les belles maisons à vérandas ouvertes [...] » (Ogrinji et Raicu, 2005).

De cette manière, nous pouvons tirer une conclusion partielle et prétendre que la traduction des guides touristiques implique l'existence d'une cohérence entre une bonne connaissance de la langue française et une

parfaite compréhension de la culture de la langue d'origine.

Au niveau de la traduction, la francophonie dépasse le niveau linguistique, car elle vise une nouvelle dimension qui est bien plus importante; il s'agit de la dimension culturelle. Les traducteurs des guides touristiques appartiennent à cette dimension et à part la connaissance de la culture roumaine ils doivent connaître la vision culturelle des francophones, une famille de peuples qui ont le français comme langue commune. Les traducteurs des guides doivent impérativement adopter deux façons de penser: « à la française » (excepté les spécialistes d'origine française) et dans une perspective qui soit en rapport avec la culture roumaine. Pour éviter toute perte de sens au niveau de la transposition de la culture roumaine, les personnes qui traduisent en français des guides de voyage doivent disposer des « [...] archétypes de la spiritualité de l'hexagone [...] »⁴.

Nous avons aussi rencontré des cas spéciaux concernant la présence de l'esprit francophone à travers la traduction des guides. À travers notre recherche qui visait les guides traduits du roumain en français, nous avons découvert un cas singulier au sujet de la traduction. Le guide intitulé *Roumanie, entre rêve et réalité* était cette fois écrit par l'auteur français Michel Soulard et traduit par Daniela Bălăuță. Ce que nous avons observé c'est le fait qu'en décrivant différents objets spécifiques à la culture roumaine, l'écrivain français gardait toujours le culturème propre à notre culture, en introduisant chaque fois des explicitations. Michel Soulard préservait l'esprit roumain, mais introduisait en même temps ce que nous avons déjà mentionné ci-dessus, soit « [...] l'archétype de la spiritualité française [...] »⁵. Par exemple, dans son guide il parle d'un instrument religieux qui s'appelle *toacă*:

C'est l'heure de la prière: la religieuse frappe *toaca* sorte de planche en bois, de coups rythmés de plus en plus rapides pour appeler les fidèles au recueillement et à la prière (Soulard, 2008 : 24).

De cette façon, il parle de la culture roumaine, mais il garde aussi l'esprit propre à la *culture francophone*.

En Roumanie, les traducteurs des guides touristiques doivent être réceptifs, afin de satisfaire les exigences des lecteurs francophones. Il est

⁴ Kessler, 2006 : 357.

⁵ Ibidem.

parfois indispensable de modifier plusieurs aspects extralinguistiques pour faire en sorte que les voyageurs comprennent mieux le texte de la langue source. Les traducteurs peuvent changer la mise en page du document original, ils peuvent réduire ou bien joindre de nouvelles images et tout cela pour transmettre le texte source dans son intégralité.

Les spécialistes utilisent différentes astuces d'ordre technique ou linguistique, afin que le message d'origine corresponde aux préférences d'un public culturellement différent, en gardant un esprit propre à la culture française. Le traducteur obtient de nouveaux textes, il fait parfois de nouveaux mots et une nouvelle culture, c'est pourquoi la traduction des guides touristiques doit premièrement coexister avec la traduction culturelle. Georgiana Lungu-Badea écrivait à ce sujet: « Par conséquent, la traduction d'un texte de spécialité conservera la structure de connaissances acquises sur la base de critères pragmatiques si elle respecte les attentes, les conventions et le niveau du savoir des deux cultures mises en contact par l'acte de traduction » (Lungu-Badea, 2009 : 45). À partir de cette phrase nous pouvons tirer la conclusion que la traduction des guides touristiques du roumain en français suppose la connaissance de ces deux langues à la fois. Dans ce cas nous parlons d'une connaissance pas nécessairement linguistique, mais plutôt culturelle, une connaissance qui implique la présence de deux archétypes: le premier propre à la culture roumaine et l'autre caractéristique à la tradition française.

Le français est devenu la deuxième langue internationale après l'anglais. On utilise le français dans différents domaines; c'est la langue de l'administration, de l'enseignement, de l'armée, de la justice et même du commerce. Ainsi, par le biais de la traduction nous essayons de répondre à une autre question: Quelle fonction remplit le français à travers la traduction des guides touristiques? Premièrement, il participe à un développement durable de la francophonie dans les territoires des Balkans. Dans ce contexte, le français est avant tout la langue de la culture. La pratique de la traduction des guides organise un nouveau territoire culturel pour ceux qui ont en commun l'usage du français. Cependant, bien qu'ils soient minoritaires, face à l'Afrique ou au Canada par exemple, les Balkans font œuvre créatrice d'une forte et longue tradition francophone. Après avoir réalisé une recherche sur le nombre des guides touristiques traduits en Roumanie, nous nous sommes rendu compte que chaque guide touristique contient nécessairement, à part une version en anglais, sa traduction française.

À travers la traduction des guides touristiques, la francophonie est

un mode de pensée et d'action, une certaine manière d'établir des relations culturelles, de chercher de nouvelles méthodes de communication. Nous pouvons dire que le premier principe sur lequel la francophonie repose c'est l'usage de la langue française. Par conséquent, les auteurs décrivent leurs pays, les maisons d'édition demandent des versions traduites, tandis que les traducteurs comme des intermédiaires entre deux cultures participent, parfois inconsciemment, au développement de la francophonie.

Nous avons réalisé notre mémoire sur la traduction des guides touristiques du roumain en français sans penser à ce concept important qui est la francophonie. Toutefois, dans notre épreuve d'établir une relation entre la francophonie et les guides de voyage, nous avons compris qu'une bonne traduction est aussi une méthode de transmettre l'importance du français à l'étranger. En traduisant des guides touristiques, chaque spécialiste nous rappelle d'une part le rôle joué par le français à l'étranger et d'autre part, il établit une communication efficace entre deux ou plusieurs pays avec deux points communs: l'intérêt pour le voyage et la prédilection des autres cultures pour les traditions nationales. À travers la traduction des guides touristiques, la francophonie est premièrement un dialogue interculturel qui doit privilégier l'échange. Ainsi, nous soulignons l'importance de la circulation des biens et des produits culturels, mais nous devons aussi prendre en compte la préférence pour la circulation des personnes qui ont en commun la langue française comme langue de communication.

Bibliographie

Corpus

Ogrinji, Mihai et Raicu Anda, *Țara Apusenilor*, București, Ad Libri, 2005.
Soulard, Michel, *Roumanie entre rêve et réalité (Boucovine-Moldavie)*, Charente, Éditions Les 2 Encres, 2008.

Références critiques

Ballard, Michel, *Oralité et traduction*, Paris, Artois Presse Université, 2009.
Dufiet, Jean-Paul, « Problèmes interculturels de la traduction des guides touristiques (français – italien) », *Les enjeux de communication culturelle*, du 5 au 7 juillet, 2007.
Dumont, Pierre, « Francophonie, Francophonies », *Langue française*, n° 85,

1990.

Haddad, Katia, *La francophonie aujourd'hui et demain*, Beyrouth, Presses de l'Université Saint-Joseph, 2007.

Kessler, Erwin, *L'autre langue notre: le français chez les roumains*, Paris, Institut culturel roumain, 2006.

Lungu-Badea, Georgiana, *Remarques sur le concept de culturème*, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2009.

Lungu-Badea, Georgiana, *Teoria culturamelor, teoria traducerii*, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2004.

Reclus, Onésime, *France, Algérie et colonies*, Paris, Librairie Hachette, 1886.